

Dimanche 26 mai 2019 | 16h  
Liège, Salle Philharmonique

# Scott Brothers Duo

● ORGUE

JOHANN STRAUSS II (1825-1899) arr. J. Scott  
**La Chauve-souris (1873-1874), Ouverture > env. 9'**

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918) arr. J. Scott  
**Prélude à l'après-midi d'un faune (1892-1894) > env. 10'**

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) arr. J. Scott  
**Symphonie n° 3 « avec orgue » op. 78 (1885-1886), Finale (orgue seul) > env. 8'**

ALEXANDRE GUILMANT (1837-1911)  
**Pastorale op. 26 (1870) > env. 5'**

PIETRO YON (1886-1943)  
**Concerto gregoriano (1920), Finale > env. 8'**

Pause

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791) arr. J. Scott  
**La Flûte enchantée K.620 (1791), Ouverture > env. 8'**

J.S. BACH/ CHARLES GOUNOD (1818-1893) arr. J. Scott  
**Ave Maria (vers 1859) > env. 5'**

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893) arr. J. Scott  
**Le Lac des cygnes (1875-1876), Finale (orgue seul) > env. 7'**

TOM SCOTT (né en 1981)  
**Timepiece (2013) > env. 7'**

FRANZ LISZT (1811-1886) arr. J. Scott  
**Rhapsodie hongroise n° 2 (1851) > env. 11'**

Scott Brothers Duo

Tom Scott, *piano*

Jonathan Scott, *orgue*

Dans le cadre de la Fête de l'Orgue à Liège  
En partenariat avec Liège Les Orgues

la fête de  
l'Orgue

Liège  
Les Orgues



Originaires de Manchester, Tom et Jonathan Scott forment un duo détonant mêlant le piano et l'orgue. Totalisant plus de 9 millions de vues sur YouTube, ils s'attaquent aux grandes pages pour orchestre de Mozart, Johann Strauss, Tchaïkovski, Saint-Saëns, Debussy... dans des transcriptions d'une justesse qui leur vaut les plus grands éloges de la critique : « *Technique prodigieuse, ensemble parfait et musicalité consommée!* » (*Organists' Review*)

## J. Strauss II **La Chauve-souris, Ouverture** (1873-1874)

**PROMIS À LA FINANCE** par son père, **Johann Strauss II** (1825-1899) abandonne sa famille en 1843 pour poursuivre ses études de violon et de composition. Remarqué comme chef d'orchestre dès 1844, il prend part, dès 1846, à des tournées de concerts en Styrie, Hongrie, Serbie et Roumanie. À la mort de son père, avec lequel il s'était réconcilié en 1846, il prend la direction de son orchestre et hérite en même temps sa réputation de « roi de la valse ». D'autres tournées l'emmènent en Allemagne, à Prague et à Varsovie, Saint-Pétersbourg (chaque été), en Amérique, Italie, à Paris, à Ostende, à Berlin, en Russie. En 1863, il est nommé directeur des bals de la cour. **La Chauve-**



**Souris** est sans doute la plus célèbre de ses opérettes. Composée d'octobre 1873 à février 1874, elle fut créée à Vienne, au Theater an der Wien, le 5 avril 1874. L'œuvre, au répertoire des plus grands opéras du monde, relate une série de quiproquos naissant au cours d'un bal masqué. Les rythmes de valse et de polka s'y entremêlent jusqu'au vertige.

# Debussy **Prélude à l'après-midi d'un faune** (1892-1894)



**ÉCRIT POUR ORCHESTRE** dès 1892, au départ d'un poème de Mallarmé (1876), le **Prélude à l'après-midi d'un faune** de **Claude Debussy** (1862-1918) fut créé le 22 décembre 1894 à la

Société Nationale de Musique, à Paris, sous la direction du chef suisse Gustave Doret. Malgré un accueil triomphal du public, la critique ne put s'empêcher de reprocher à Debussy son manque de simplicité... Seul le clairvoyant Paul Dukas, dont les talents de critique

musical s'exerçaient déjà dans plusieurs revues de l'époque, saisit toute la portée de cette œuvre novatrice. Debussy résume ainsi son *Prélude* : « *une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de ce celui-ci. Ce sont plutôt les décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature* ». C'est probablement pour exploiter rapidement la notoriété qu'il venait d'acquérir que Debussy publia, dès octobre 1895, une transcription pour deux pianos.

## Saint-Saëns **Symphonie n° 3** **« avec orgue »,** **Finale** (1885-1886)

**COMPOSÉE** durant l'hiver 1885-1886 pour la Société Philharmonique de Londres, et dédiée à Liszt qui venait de mourir, la **Symphonie n° 3 « avec orgue »** de **Camille Saint-Saëns** (1835-1921) participe au renouveau symphonique français dans lequel s'engageront bientôt Franck, Chausson et D'Indy. Elle fut créée au St James's Hall, le 19 mai 1886, sous la direction du compositeur, lui-même organiste. Les quatre mouvements sont groupés deux à deux. L'œuvre est traversée de réminiscences du *Dies irae*, thème issu de la *Messe des morts* latine. Le **Finale** s'ouvre par un



accord fortissimo de l'orgue. S'ensuit un choral aux allures grandioses, entrecoupé d'épisodes contrastants. C'est avec cette œuvre que le public liégeois entendit pour la première fois le grand orgue Schyven de la Salle Philharmonique, le 1<sup>er</sup> mars 1890.

Nous l'entendons ici dans une transcription réalisée entièrement pour l'orgue seul par Jonathan Scott.

## Guilmant **Pastorale op. 26** (1870)



**REPÉRÉ** par le grand facteur d'orgues français Aristide Cavallé-Coll, **Alexandre Guilmant** (1837-1911) est envoyé à Bruxelles pour recueillir l'enseignement de Jacques-Nicolas Lemmens. Rentré en France, il est très tôt associé à l'inauguration des grands instruments de Cavallé-Coll à Saint-Sulpice (1862),

Notre-Dame (1868), la Trinité (1869, dont il devient titulaire en 1871), mais aussi en province et l'étranger. Lors de sa dernière tournée de 1904, il donne 40 récitals en trois mois à l'Exposition universelle de Saint-Louis, sans jouer deux fois la même œuvre! En 1896, il est nommé professeur d'orgue à la Schola Cantorum et au Conservatoire de Paris. Personnalité extraordinairement riche et multiple, Alexandre Guilmant a composé huit *Sonates pour orgue* (1874-1906), dont la taille et l'ampleur les rapprochent des dix *Symphonies pour orgue* de son confrère Charles-Marie Widor. Il est aussi l'auteur de nombreuses pièces à vocation liturgique, parues dans diverses collections, entre 1861 et 1904. Sa **Pastorale op. 26** de 1870 fut conçue au départ pour harmonium et piano.

## Yon **Concerto gregoriano, Finale** (1920)

**NÉ EN ITALIE**, dans le Piémont, **Pietro Alessandro Yon** (1886-1943) étudie l'orgue aux Conservatoires de Milan et Turin, puis à l'Académie Sainte-Cécile de Rome. Organiste du Vatican pendant quelque temps, il y fait la rencontre du Père John B. Young, qui lui offre de devenir organiste – à 21 ans – de l'église Saint-François Xavier de New York, en remplacement de l'organiste liégeois Gaston Dethier, émigré précédemment. En 1926, il devient organiste assistant puis, en 1928, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Patrick de New York. Son œuvre, essentiellement organistique et chorale, comporte aussi un tube : le fameux chant de Noël *Gesù Bambino*, abondamment transcrit et chanté notamment par Pavarotti. À l'instar de Respighi, son style de composition s'inspire du chant grégorien. C'est notamment le cas dans son *Concerto gregoriano pour orgue*

*et orchestre*, nourri de son expérience de l'orgue monumental des grands magasins Wanamaker de Philadelphie, et qui existe aussi dans une version pour orgue et piano, dont le Scott Brothers Duo joue aujourd'hui le **Finale**.



# Mozart **La Flûte enchantée,** **Ouverture** (1791)

**AVANT-DERNIER OPÉRA** de **Mozart** (1756-1791), *La Flûte enchantée* s'appa-



rente à une sorte de parcours initiatique marquant la victoire de la Lumière sur les ténèbres. Mozart, qui partageait depuis longtemps les idéaux d'égalité et de fraternité, avait été admis dans une loge

viennoise en 1784. L'œuvre comporte de nombreuses références à l'univers maçonnique. Le chiffre « trois » est très présent en maçonnerie, avec notamment trois grades initiatiques : apprenti, compagnon

et maître. Aussi le nombre trois est-il partout présent dans l'opéra : tonalité principale de mi bémol majeur (3 bémols à la clé), trois accords au début de l'ouverture, trois garçons, trois dames, trois esclaves et ainsi de suite. L'histoire, pleine de fantaisie, raconte comment le prince Tamino reçoit une flûte enchantée dans le but de délivrer la princesse Pamina, fille de la Reine de la nuit. La seconde partie de l'opéra, qui voit le prince Pamina soumis à des rites d'initiation, se termine par des louanges générales adressées à Isis et Osiris. **L'Ouverture** s'ouvre par trois accords puissants affirmant la tonalité de mi bémol. Au terme d'une courte introduction *Adagio*, Mozart se lance *Allegro* dans une écriture fuguée sur un thème en notes répétées, omniprésent par la suite.

# Bach / Gounod **Ave Maria** (1859)

**ENTRÉ AU CONSERVATOIRE DE PARIS** en 1836, **Charles Gounod** (1818-1893) étudie avec Halévy (contrepoint) et Lesueur (composition) avant de remporter le Prix de Rome, en 1839. Grâce à son séjour romain et à la rencontre de la sœur de Mendelssohn, il découvre Palestrina, Bach, Beethoven et Mendelssohn. Ses premiers ouvrages pour l'Opéra de Paris sont des échecs, aussi se tourne-t-il vers le Théâtre-Lyrique. Sa célébrité repose sur cinq grands opéras composés sur des livrets de Barbier et Carré, et créés dans cette salle : *Le Médecin malgré lui* (1858), *Faust* (1859), *Philémon et Baucis* (1860), *Mireille* (1864) et *Roméo et Juliette* (1867), mais aussi sur *l'Ave Maria* qu'il composa sur le *Prélude en do majeur* du *Clavier bien tem-*



*péré* de Bach. En réalité, cette mélodie fut d'abord improvisée par Gounod au piano. Ensuite, son futur beau-fils, le pianiste Pierre Zimmermann, en réalisa une version pour violon et petit chœur, plus tard arrangée pour violon (ou violoncelle) et piano (ou harmonium), sous le titre *Méditation*. C'est encore Zimmermann qui adapta pour voix et piano le texte latin de l'Ave Maria, dans une version créée, le 24 mai 1859, par la soprano française Caroline Miolan-Carvalho.

# Tchaïkovski **Le Lac des cygnes,** **Finale** (1875-1876)

**LONG PURGATOIRE.** Tchaïkovski (1840-1893) est le premier symphoniste à s'intéresser réellement au ballet et à livrer des chefs-d'œuvre intemporels dont la musique se suffit à elle-même. **Le Lac des cygnes** est le premier de ses trois ballets, précédant *La Belle au bois dormant* (1890) et *Casse-noisette* (1891-1892). Commande du Bolchoï à Moscou, c'est aujourd'hui le ballet le plus célèbre au monde; il a pourtant connu un long purgatoire après sa création. Écrit entre août 1875 et avril 1876, le ballet « dépassa » d'ailleurs le chorégraphe Julius Reisinger, qui n'hésita pas à triturer la partition (2h30), la coupant et l'arrangeant çà et là. Créé le 4 mars 1877 au Bolchoï, le ballet rencontra un certain intérêt puis sombra de nombreuses années dans l'oubli. C'est finalement en 1894, pour rendre hommage au compositeur décédé l'année précédente, que le chorégraphe Lev Ivanov, adjoint du célèbre Français Marius Petipa au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, décida de représenter l'Acte II. Petipa réalisa d'emblée tout le potentiel de la partition, au point de

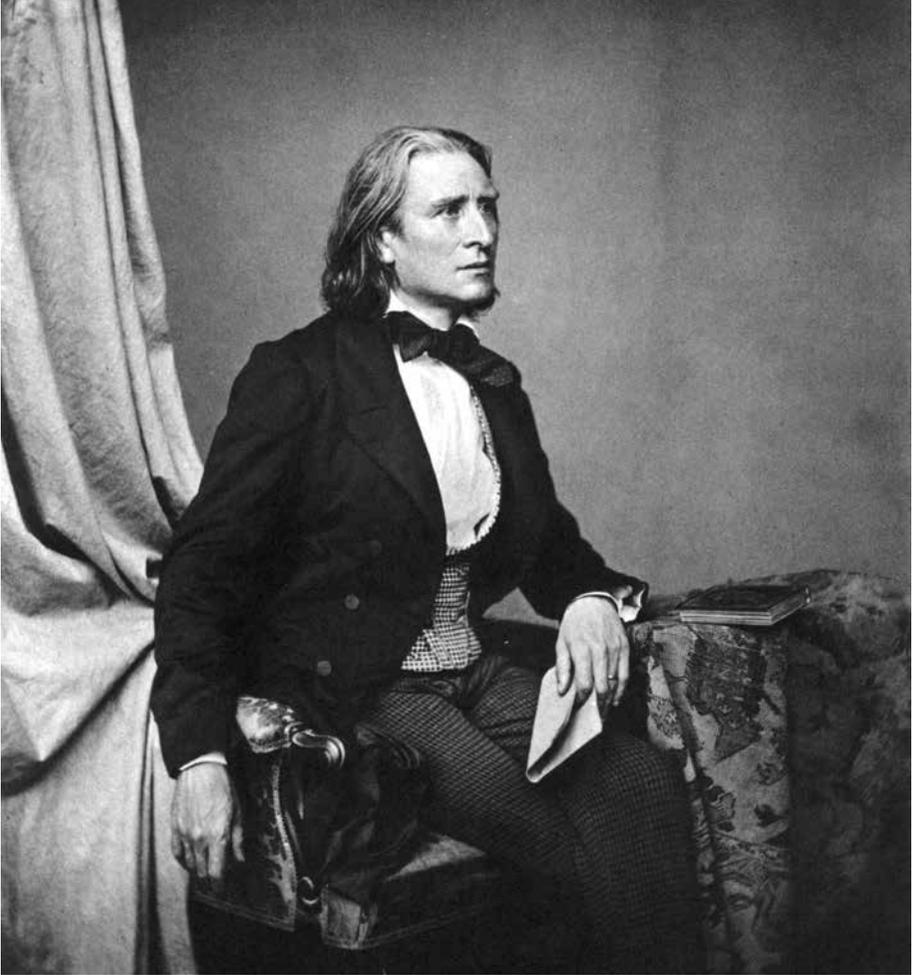


convaincre la direction du Théâtre de remonter, en 1895, la totalité du ballet dont le succès ne fit que croître au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Dans le **Finale**, le thème principal en mineur, d'abord vivement accéléré, retrouve progressivement sa grandeur, pour culminer dans un si majeur correspondant à l'apothéose finale.

## T. Scott **Timepiece** (2013)

**COMPOSÉ EN 2013** par **Tom Scott** (né en 1981) et créé la même année par le Scott Brothers Duo au Victoria Hall de Hanley (entre Manchester et Birmingham), **Timepiece** est un duo pour orgue et piano qui fait penser à plusieurs pendules synchronisant progressivement leurs rythmes. Dans un style inspiré du minimalisme, il fait entendre un certain nombre de « carillons » d'abord décalés... puis synchronisés.





## Liszt **Rhapsodie hongroise n° 2** (1851)

**SI LA MUSIQUE DES BOHÉMIENS** a tellement fasciné **Franz Liszt** (1811-1886), c'est sans doute qu'il a retrouvé dans le personnage du musicien tzigane sa propre image de virtuose-improvisateur : « *Les maîtres de l'art bohémien sont ceux qui donnent libre cours à toutes les boutades, à toutes les sinuosités d'une fantaisie qui galope à perte de vue, en périphrases et en paraphrases, par les plus étranges méandres, les circuits les plus tortueux, les zigzags les plus fantasquement mouvementés.* » De 1857 à 1860, Liszt a lui-même adapté à l'orchestre plusieurs de ses *Rhapsodies*

*hongroises*. En 1874, la **Rhapsodie n° 2**, sans doute la plus connue, est même créée dans une version pour piano à quatre mains. Comme à l'accoutumée, le premier thème, mélancolique et dramatique, alterne avec des passages pleins d'élan et de fougue. La fin offre une vision grandiose qui flirte avec une cavalcade d'opérette, idéale pour clore un récital et... emporter définitivement l'adhésion du public.

ÉRIC MAIRLOT



## Scott Brothers Duo

---

Tom Scott, *piano*  
Jonathan Scott, *orgue*

**NÉS À MANCHESTER**, les frères Tom et Jonathan Scott pratiquent plusieurs combinaisons d'instruments à clavier (deux pianos, orgue et piano, harmonium et piano). Formés tous deux à la Chetham's School of Music et au Royal Northern College of Music (RNCM) de Manchester, ils jouent régulièrement à travers le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, la France, la Norvège, Singapour et Taïwan.

**TOM SCOTT (1981)** a étudié la musique à l'Université de Manchester, où il a obtenu un Master en piano et la Médaille d'excellence Sir Thomas Beecham. À 17 ans, il fait ses débuts avec l'Orchestre Hallé, dans le *Concerto pour piano n° 1* de Prokofiev, au

Bridgewater Hall de Manchester. Cette saison, il a voyagé en tournée à travers l'Europe avec l'Orchestre Philharmonique de la BBC et Nigel Kennedy. Tom Scott est également concepteur de films d'animation pour des concerts de l'Orchestre Philharmonique de la BBC, également repris par d'autres orchestres et ensembles du monde entier. En tant que compositeur, il crée aussi bien des œuvres instrumentales que de la musique « acousmatique » (musique spatialisée au moyen de haut-parleurs) ou des œuvres audiovisuelles. Sa musique est interprétée à travers l'Europe et les États-Unis. Docteur en composition électroacoustique de l'Université de

Manchester, il donne des conférences sur la composition électroacoustique au RNCM.

**JONATHAN SCOTT (1978)** a poursuivi sa formation aux États-Unis et aux Pays-Bas. En Grande-Bretagne, il a remporté la Médaille d'or et la Bourse « W.T. Best » de la Fondation « The Musicians' Company » (Londres) et a été fait Citoyen de la Ville de Londres. Membre du Département des claviers du RNCM depuis 2001, il est artiste associé du Bridgewater Hall de Manchester, où il donne une série de récitals d'orgue, sur le temps de midi, qui attirent un public régulier d'environ 1000 personnes. Ses récentes performances incluent de nombreux récitals en tant que pianiste et organiste, des apparitions aux BBC Proms et dans des émissions de la BBC (Radio 2, Radio 3) et de Classic FM, ainsi qu'un enregistrement live de la *Symphonie pour orgue et orchestre* de Copland avec l'Orchestre Philharmonique de la BBC et John Wilson (Chandos). En 2017, il a créé le nouveau *Concerto pour orgue « 6000 tuyaux! »*

de Karl Jenkins, avec l'Orchestre Philharmonique de Hull, capitale britannique de la culture. Il interprète cette œuvre en 2018-2019, lors d'un concert de gala au Royal Albert Hall de Londres.

**DISCOGRAPHIE.** Le Scott Brothers Duo a enregistré plusieurs CD sous son propre label. Acclamés par la critique, ces disques ont été largement diffusés à l'étranger, y compris par le label « The Organist Entertains » de la BBC (Radio 2). Leur récent concert en duo à l'Abbaye de Montserrat, en Espagne, a été diffusé en direct à la télévision espagnole. Quant à leurs nombreuses séquences vidéos, elles totalisent plus de 9 millions de vues sur Youtube. Leur dernier enregistrement *Duos pour piano et orgue II*, réalisé au Victoria Hall de Hanley (entre Manchester et Birmingham) leur a valu les plus grands éloges : « *Technique prodigieuse, ensemble parfait et musicalité consommée! Je ne peux que recommander vivement ce CD.* » (*Organists' Review*)

[www.scottbrothersduo.com](http://www.scottbrothersduo.com)

## Rencontre avec Jonathan Scott



**Êtes-vous issu d'une famille de musiciens ?**  
Non, j'ai commencé à jouer du piano à l'âge de dix ans (mais je voulais apprendre bien avant). L'église attachée à mon école avait besoin d'un organiste et on m'a donc

demandé de jouer. Ce fut mon premier contact avec l'orgue, et la passion ne m'a plus quitté. Tom, qui assistait également à mes leçons, a reçu ses premiers cours de piano peu après.

**Qui furent vos principaux professeurs en Grande-Bretagne, aux États-Unis et aux Pays-Bas ?**

Je ne pense pas avoir jamais eu un enseignant principal que je puisse nommer. J'ai commencé à travailler en autodidacte pendant les premières années puis j'ai suivi des cours avec un organiste local. Après cela, j'ai joué devant de nombreux et brillants organistes et essayé de nombreux orgues à travers le monde. J'aimais écouter toutes les idées et opinions des gens – il y en avait

beaucoup – et je prenais mes propres décisions en fonction de mes goûts. Parce que je joue principalement du piano, et beaucoup avec des orchestres, mon approche est différente de celle de beaucoup d'organistes ; elle découle d'abord de la musique plutôt que de l'instrument.

### **D'où vous vient cette passion de la transcription ?**

Nos grands instruments anglais étaient réputés pour jouer la musique d'orchestre. C'est souvent ainsi que les gens découvraient le répertoire orchestral, à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, notamment lors de récitals donnés dans les mairies (Town Halls) de toutes les villes. Ces instruments sont toujours vivants aujourd'hui et utilisés en récital, ou pour accompagner les grands concerts choraux pour lesquels l'accompagnement d'orchestre est joué à l'orgue. Il me semble donc naturel de poursuivre cette tradition en créant de nouvelles transcriptions. C'est quand même incroyable de pouvoir aborder ce répertoire merveilleux sans avoir besoin d'un orchestre complet ni d'un chef d'orchestre ; et cela permet d'entendre de manière renouvelée des pages très célèbres.

### **Pensez-vous que c'est le meilleur moyen de faire apprécier l'orgue à un large public ?**

Je pense que c'est un excellent moyen de présenter l'orgue à tuyaux à un public qui ne lui est pas acquis d'avance. Le plus important est de jouer de la bonne musique. L'orgue dispose d'un répertoire énorme, mais cela ne veut pas dire que tout est de la bonne musique. Les gens ont souvent peur de la musique pour orgue et inclure des transcriptions d'œuvres connues les aide à aimer l'orgue parce qu'ils écoutent d'abord « de la musique » et pas spécialement « de l'orgue ». YouTube permet également d'entendre et d'apprécier l'orgue différemment. L'aspect visuel est tellement important maintenant, et les gens aiment voir ce que joue un organiste. En outre, chaque instrument est différent

et le public ne peut pas se déplacer pour entendre les orgues du monde entier. Mais avec YouTube, il peut voir et entendre de nombreux instruments différents, ce qui l'encourage finalement à assister à un vrai concert. J'édite également mes propres transcriptions, disponibles sur mon site web. Tous les jours, des personnes du monde entier voient mes vidéos et veulent jouer certaines transcriptions.

### **Vous donnez une série de récitals d'orgue, sur le temps de midi, très populaires au Bridgewater Hall de Manchester. Quel est votre secret ? L'orgue est-il si apprécié en Grande-Bretagne ?**

Les récitals d'orgue ont les mêmes problèmes partout dans le monde. Si les gens vont à un concert d'orgue et qu'ils n'aiment pas ce qu'ils entendent, ils ne retourneront peut-être jamais. Le public à Manchester est vraiment incroyable ; chaque récital est un événement dans lequel j'inclus de la musique d'orgue et des transcriptions. Le Bridgewater Hall est aussi un lieu spectaculaire ; l'orgue est magnifique avec une console mobile, ce qui permet de s'asseoir à l'avant-scène. Il faut aussi créer une bonne atmosphère pour permettre aux gens de profiter de la musique qu'ils entendent : soigner l'éclairage, permettre au public de bien voir l'interprète, sur scène ou sur écran. J'ai beaucoup de chance de présenter ces récitals au Bridgewater Hall ; c'est un sentiment très particulier d'avoir près de 1000 personnes à chaque concert.

### **Jouez-vous plus souvent dans les salles de concert que dans des églises ?**

Je joue n'importe où pourvu qu'il y ait un orgue, des petites églises aux grandes cathédrales, en passant par des maisons de campagne et aussi de nombreuses salles de concert. C'est différent dans chaque pays : l'Asie et l'Extrême-Orient ont plus de salles de concert, mais en Europe, il y a plus d'instruments d'église que de salles de concert. Parfois, il est agréable de

jouer dans des endroits inhabituels et d'être assis très près du public.

### **Combien de concerts par an donnez-vous ?**

Environ 40 à 50 concerts par an, que ce soit seul à l'orgue, seul au piano, à 4 mains au piano, à deux pianos, orgue et piano, ou harmonium et piano...

### **Quels sont vos projets (concerts, CD...)?**

Je viens de terminer la transcription pour orgue seul de toute la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* de Saint-Saëns, que j'ai interprétée pour la première fois en avril dernier. Je retourne à Taiwan en juin pour un nouveau concerto d'orgue avec l'Orchestre National de Chine, dans la Salle de concert de Taipei (au nord de l'île) et dans le tout nouveau Centre des Arts de la scène de Kaohsiung (au sud de l'île), qui possède le plus grand orgue d'Asie : 11000 tuyaux ! Je viens de publier mon CD « Automne », quatrième et dernier d'une série conçue autour de la transcription des *Quatre Saisons* de Vivaldi. En plus des concerts d'orgue, Tom et moi avons des concerts en duo dans de nombreuses salles, notamment en Norvège, en Lettonie, en France, en Suisse, à Singapour et en Corée du Sud. Nous sommes également impatients de jouer de l'harmonium et du piano à l'Opéra de Berlin. Nous essayons de créer des vidéos dans chaque lieu afin de pouvoir partager les instruments et la musique avec des gens du monde entier. C'est beaucoup de travail, mais je pense que c'est important d'œuvrer à trouver de nouveaux publics.

### **Quel type d'animation réalise Tom pour les orchestres ?**

Les animations de Tom sont très amusantes à regarder et sont présentées sur de grands écrans en appoint à de nombreux types de concerts, adaptés à tous les âges. Elles sont un excellent moyen de faire découvrir la



Manchester, Bridgewater Hall.

musique à un public plus jeune. D'ailleurs, nous organisons souvent un concert en famille l'après-midi, suivi d'un récital en soirée. Mais les adultes adorent les animations tout autant que les enfants ! Nous proposons aussi des animations pour différentes formules en duo pour des œuvres comme *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, et aussi une œuvre de Tom intitulée *The Composer & The Mouse* (« Le Compositeur et la petite souris »). Les orchestres symphoniques du monde entier utilisent ces animations dans de grandes salles de concert (Grande-Bretagne, États-Unis, Canada, Asie). En outre, nous venons de remporter le Concours 2019 de l'association ECHO (European Cities of Historical Organs - Villes européennes d'orgues historiques) pour créer un spectacle qui présente l'orgue à tuyaux au jeune public. Cela inclut les animations de Tom pour *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski et une initiation à l'orgue, le tout accompagné par moi-même à l'orgue. Nous allons jouer cela dans les principaux festivals d'orgue à travers l'Europe, de 2019 à 2021.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

# À écouter



## SCOTT BROTHERS DUO

- **Duos for piano and organ II**  
Mozart, Borowski, Addinsell, Burrows, Rossini, T. Scott, Demarest, Saint-Saëns, Yon
- **Duos for piano 2**  
Rossini, Mozart, T. Scott, Bach, Tárrega, Albéniz, Smetana, Borodine, J. Strauss II
- **Pictures at an Exhibition**  
Grieg, T. Scott, Debussy, Monti, Moussorgski
- **In Performance (DVD)**  
Rossini, Bach, Debussy, Beethoven, Saint-Saëns, Albéniz, Guilmant, Liszt



## JONATHAN SCOTT

- **Winter**  
Lemmens, Vivaldi, Daquin, Yon, Dubois, Bach, Humperdinck, Waldteufel, Grison, Walford Davies, Tchaïkovski, J. Scott
- **Spring**  
Tchaïkovski, Vivaldi, Clarke, Delibe, Handel, Gigout, Bach, Bizet, Yon, Verdi, Vierne, Rossini, Widor
- **Summer** – Mozart, Vivaldi, Satie, Jenkins, Saint-Saëns, Handel, Glass, J. Scott, Delibes, Elgar
- **Autumn**  
Handel, Vivaldi, Marcello, Bach, Rimski-Korsakov, Rameau, J. Strauss II, Dvořák, Tchaïkovski



## À lire

Pour tout connaître sur la Salle Philharmonique de Liège et son grand orgue Schyven 1888, restauré de 2002 à 2005 par la Manufacture d'Orgues Luxembourgeoise et la Manufacture d'Orgues Thomas...

> En vente à la billetterie (15 €).